Et ta Dame !

La vraie science est une ignorance qui se sait.

Montaigne

Vous avez dit mâte hier !

Comme c'est bizarre

La blague au doigt,

jeu me rule une scie biche !

Mais qu'est-ce que c'est que cette matière ?

Mais c'est d'la merde !

Non, c'est kloug *call mâtez* avec *Schpountz* !

Con se le tienne pour dit Ana:

Tout Conda né âme mort au rat là tète tranchée

Faites vos Jeux !

Acqua bond

Parfois *jeu dés espère*, je ne me suis jamais sentie appartenir à ce monde dont j'observe fascinée le total dysfonctionnement dans sa parad**ox**ale précision digne d'un mécanisme de montre Suisse. Pour moi, le disque *errer y est* et l'humanité tourne désespérément en rond. C'est tellement facile pour ceux qui jouent nos bourreaux, car nous sommes tous si prévisibles. Il suffit de connaître le clavier humain, et d'appuyer sur les bonnes touches, afin que la mélodie anime le drapeau en berne, tout comme le vent le soumet à sa volonté.

So easy, que de nous berner, n'est-ce pas Stéphane ! D'autant que nous avons en notre possession la notice d'emploi inscrite en nos nom, prénom, apparence physique et environnement, mais que nous ne prenons jamais la peine de lire. D'aucuns parlent de livre ouvert. Alors pourquoi ne le lisons-nous pas si ce n'est faute de volonté ?

A moins de choisir délibérément de jouer le loup Alpha infiltré dans la meute dominante, qui toujours convaincue de sa supériorité par le nombre, ne réalise pas que ce cheval de Troie les a soudainement transformés en troupeau de moutons, qui risque désormais de tomber dans les pièges de ses propres stratégies de chasse, *La rose heure art rosé* en quelque sorte. Lassée, je ne vois pas l'intérêt de ce jeu de couillons.

En tous les cas, j'en suis lassée dans cette incarnation. Je n'ai envie ni d'être un mouton, et encore moins un loup, car les deux impliquent une polarisation. Mais le hors jeu n'est pas une position tenable non plus, tu sais tout comme moi que quelqu'un de bien ~~*con nu*~~ *a hors heure* des tièdes*,* à moins d'être le *fente Ohm* dans la matrice et je sais que la place est déjà prise, tout ici n'est au final qu'une hallucination informationnelle collective. Oui, la matière est un système virtuel d'information ~~décodé~~ en 3D par nos sens.

De plus, j'ai bien conscience que le mode binaire est inhérent à cette matrice où nous sommes simultanément onde et corpuscule, soit en même temps le caillou et l'eau, le résultat étant les ondes apparaissant à la surface de l'eau qui sert de support, d'écran ou de miroir tout comme un patron d'interférence dans l'expérience des 2 fentes de young.

Mais me diras-tu, tout a sa raison d'être ou génère une leçon à intégrer dans cette gigantesque école planétaire soumise à l'implacable loi du tao. Ces règles du *jeu taire* me *D.goutte part Foi*. On se croirait au Casino en train d'observer les gestes précis du croupier prestidigitateur qui s'apprête à lancer la roue qui fera la fortune ou entraînera *las d'échéances* de l'imprudent et surtout impudent pratiquant de la roulette russe.

Rien ne va plus !

Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et comme on ne peut rester tout le temps au même endroit, la roue finit toujours par tourner et ce qui était au sommet coule à pic comme le Titanic. C'est comme une ritournelle que l'on scande à rendre fou, un scandale par ci, puis par là, peut-être à passer au scanner de notre conscience et reconnaître enfin le parfait miroir de nos propres ou dirais-je plutôt sales manquements

d'odieux petits garnements, éternels moches mioches occupés à justifier leur *pat éthique* guerre des boutons ou de torturer le fidèle toutou en lui accrochant des boîtes de *con serve* à *l'extrait mité* de la queue, histoire d'improviser l'écho des petits *Ka rillons* aux profonds sillons qu'ils sont.

Petits singes *ça vent* se sentant forts en bandes *orgue ânisé* qui tout comme *Pi terre Pan* refusent de grandir et d'assumer leurre *n'ombre*, leur 23°5 d'inclinaison et de retrouver leur raison d'être au cœur même des 4 saisons de *Vive Aldi.*

Nous sommes-nous seulement posé la question de l'origine de ce chaos mondialisé où nombre y va de sa spécificité ou appartenance groupusculaire, prêt à en découdre avec l'autre. On en arrive à un tel stade de division que ce processus génère même des subdivisions de groupes déjà communautarisés par rapport à l'ensemble de la population.

Sois Gaule Gaulois et fais preuve *dessous place*.

Le jonc ploie haine rompt pas, alors on lui pèlera le jonc

comme au baillis du Lis *bousin*.

On se croirait dans un village gaulois planétaire composé ou plutôt en décomposition de hordes sanguinaires pour certains et se posant en chapelles pour d'autres, convaincus de détenir la vérité et se sentant investis d'un messianisme rédempteur plus que douteux, mais campés et arc *bootez* sur leurs positions. Une sorte de gigantesque houla de stade ou un jeu de domino que personne ne peut plus arrêter, tant que le dernier n'aura pas chuté. C'est comme pour les Twins et le *nein Île heaven,* faut attendre que la poussière **radio active** soit retombée pour constater *l'aider gars.*

Mais y a t-il une morale derrière tout cela ? Et qu'entend-t-on par *mot râle*, car tout comme *l'écrit terre* ou canons de beauté, ces dites valeurs référentielles possèdent une validité à géométrie variable selon les mœurs ou croyances du moment. Autrement dit, ce qui était bien il y a quelquess générations devient *ça crie l'ai-je* de nos jours et *vice versa*. Règle à intégrer en ce début d'ère du *ver seau*.

En **outre**, un être humain quelle que soit sa couleur de p**eau** doit rester à nos yeux un *nue main* avant toute chose ; mais aussi un univers travesti en hu**man**oïde contenant 80 % d'eau dont on commence tout juste à découvrir le 4ème état. Cet univers interne aux 60 000 milliards de cellules ou dirais-je prisonniers, se rendant ponctuellement au parloir de la maison d'arrêt dite de la santé...ça ne s'invente-pas.

Ces *D.tenus* tentent donc vainement de communiquer à travers les grilles avec leurs *con génère* à l'aide d'un cellulaire connecté à un réseau ***5** jets* interne. Tout comme les jeunes filles d'antan condamnées au couvent et placées sous la vigilance des épouses de Dieu coiffées de larges cornettes mais blanches celle-là, recevaient quelques rares visites de leurs parents, en attendant le mariage arrangé par leur **tuteur**.

Cet androïde est drapé et revêtu d'une tenue de camouflage tout comme un super soldat à l'entraînement dans sa cabine de simulation, ayant pour mission de développer une

stratégie pour se finaliser, mettre un *eut le team* point final, que l'on pose à l'issue d'un roman ou après une *d'éclat ration*. Une sorte de résumé ou singularité. Il est vrai qu'on est toujours le bizarre ou l'original d'un autre. Encore faut-il stabiliser, incarner et faire œuvrer ce qui **cara** a**cte**r **rise** chacun *d' hantre* nous.

Dans la trousse d'écolier ou terme **stabiliser**, on peut détecter la présence d'un **stabilo** ainsi que le verbe **lire**, deux outils nous invitant à nous étudier, nous lire tout en surlignant ce qui doit être mis en évidence sous un éclairage f**lu**o pour le corriger, le synthétiser afin d'extraire la quintessence en l'occurrence d'un être qui n'est pas encore humain puisqu'il a perdu la main depuis des éons diraient certains *nous ia jeu*.

Le poste de stabulation des vaches à lait nous *gate*, c'est pourquoi il nous faut faire le tour de notre esprit, soit la constante *d'arche "i" m'aide* plus connue sous l'appellation Pi 3,14 afin que du bon lait s'écoule de nos pis pour nourrir le v**eau dort**. L'analogie de *lava chat lait* nous définit à merveille dans cette ferme des animaux ou dystopie à ciel ouvert dans laquelle nous errons comme un élevage de canards sans tête, qui marchent parce qu'on leur a commandé : "En marche". Cela signifie t-il que l'escalier ou l'échelle de Jacob soit interne, microscopique et à l'échelle de notre ADN ou notre livre perso dont il nous faut lire tous les *chats pitres*? Dans la trousse archive **quintessence**, nous percevons la quinte tout comme l'homme de vitruve de Léonardo da vinci ou encore la forme hexagonale qui caractérise la France.

Le **5** ou **V** de la victoire en chiffre Romain correspond à la lettre **E** de notre alphabet lu de gauche à droite et la lettre **V** de notre alphabet lu de droite à gauche. Certainement un hasard aussi si **Vé** se traduit par **voir** dans le sud et s'entend comme le verbe **aller** au pré**sent sim**ple. **Iron**ie, il a 4000 ans la lettre **E** était représentée par un pictogramme ayant la forme d'un humanoïde aux bras repliés, main et paumes vers le ciel tout comme un porteur d'eau.

Détecter le bien dans le mal et visse vers ça.

Le **commerce** et *lego tripes* sont le mot d'ordre. Ici, dans cette fausse économie au final sketch monté de toutes pièces, afin de servir de *dé corps,* de toile de fond et d'occuper les gamins *t'es rien* le temps de gérer les choses sérieuses en "***black***" stage, tout comme le feraient des parents en plaçant leurs nourrissons dans un parc à jouer rempli de quelques joujoux d'éveil, hochets ou peluches relatifs à leur développement cognitif.

C'est de leurre âge.

Ici donc tout est à vendre, des gamètes en passant par les organes, puis les corps, mais surtout le temps de *cerf/veau.* Tout est réduit à l'état d'objet *aide marche en dise*. La prostitution en tout genre règne en maître. Que ce soit sous l'égide d'un passage devant le maire et de son ad**joint** pour le *si vile* puis de l'église pour le religieux. La danse des corps est bien souvent un piètre décor, une mise de fond où l'inégalité bat son plein. On achève bien les grosses aux courbes, pleins et déliés trop prononcés pour les aléatoires critères

qui de nos jours les disqualifies aux yeux d'une population que l'on tente d'uniformiser jusqu'au fond de leur strings et boxers respectifs, qui ne sont au final que de tristes tentatives de camouflage d'éternelles couches culottes pleines de *sel*, oui tu sais celui de *l'avis*.

Souviens-toi du parad**ox**e de Schrödinger et **mesure** tes paroles.

Le 1er attribué à madame et se résumant à la surface d'un timbre poste, promesse de mélodie ou de tintamarre, c'est comme les pochettes *sûre prise*, porte le doux nom de chaîne ou de corde pour s'enchaîner **là** ou se pendre peut-être voire passer *l'accord dos cou* de son soupirant. Ce st**ring** non content d'appâter en émettant un chant de *sire haine* et de souligner la plus grosse ride que nous possédons tous et sur laquelle nous nous asseyons, émettant parfois des vents dont l'équivalent *s'honore* est celui d'un coup de corne de brume dans nos esgourdes bouchées à l'émeri, mais aussi celui d'un gaz mortel ressemblant à s'y méprendre à notre *a l'haine* matinale.

Comme quoi là aussi on vérifie combien tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. Ce sous *vête ment* donc se termine à la fois par une alliance mais aussi par un lieu de combat. Alors que le b**ox**er annonce d'entrée le match de la bête qui va entrer en scène et se mettre en danseuse. Sans omettre la boîte dans laquelle on va pouvoir camoufler et présenter le futur anneau, les bijoux de famille quoi, après que l'allumette soit craquée tout comme un code, mettant le feu aux poudres et générant un coup de foudre.

Le bien nommé *cale but* qu'il soit masculin ou féminin contient l'intention qui est de se faire rencontrer et s'encastrer 2 tubes inversés en miroir, exactement comme des gants ou un *en crier* dans lequel le *trouble Adour Tramp* sa plume. Au final les attributs ***sex duels*** de Mr et Mme *sex primes* en s'emboîtant et déboîtant comme mâchoires ainsi que moules et moulures sortis d'usine ou de l'atelier du fondeur de cloches dont les notes résonnent encore et toujours dans nos têtes creuses comme l'aiguille *d'être tas*.

Bien entendu, le problème ne se situe pas à cet endroit si je puis dire, mais bien de l'usage irréfléchi que l'on en fait, tout du moins l'intention cachée qui suscite et anime ce qui se résume bien souvent à l'assouvissement animal d'une pulsion, un peu comme si un geek addict s'acharnait sur sa manette de jeu, sans se soucier des conséquences et dont la seule motivation était de faire conclure à n'importe quel prix ses avatars sur son écran dernier cri et au puissant taux de rafraîchissement.

Madame *vent* ses attributs tandis que Mr tendu du *s'lip hack hier* souvent à coups de biftons un bel emballage, histoire d'épater la galerie et faire grincer des dents ses potes gallinacés lorsqu'ils en auront. Je parle *dead en* bien sûr !

J'ai pécho une belle à la cuisse dodue et comme je suis Bi, j'apprécie ses robert pérore le roi de la basse cour, arpentant le poulailler d'un pas impérial, le jabot tout gonflé de son triomphe et le gésier en plein *con cassage.* Pendant ce temps là, la poulette élue du moment n'en peut plus de se trouver aussi belle en son *mire Roi* devant lequel elle

parpelège convulsivement et caquette qqs mièvreries et médisances, tout en s'évertuant à faire la nique à ses consœurs restées sur le carreau, qui pour l'occasion font alliance le temps de conspirer leur vengeance et rêver en meute l'idée de lui *créer paix* le *chie gnon*. Moi je dis *aider nonce* arbi**traire**ment et ne vois-là que :

"prose Titus Sion les gars lisez !"

Vendre son c.. pour un poste de m...e est la norme ici. Tu *gagnes Râ* à la sueur de ton front de quoi à peine survivre dans un contexte qui n'a au final aucun sens, puisqu'il consiste à ramasser quelques billets bientôt électroniques donc totalement virtuels. Reconnais qu'il y a de quoi devenir *vert d'eux r'âge*. N'oublions-pas que les morceaux de papier appelés abusivement *art gens* s'apparentent aux images que l'on nous remettait enfant en guise de bons points en attendant l'embonpoint, si et seulement si tu avais ingurgité sans question dérangeante poser, les fadaises de ton répétiteur ou perroquet de prof. Perso, j'ai connu les tableaux d'honneur comme le doigt. Simples morceaux de bristol blanc, rose et bleu pour les 3ème classe. Inutile de te dire que je n'ai jamais rassemblé de quoi taper le carton avec des potes. A peine de quoi caler une table de nuit bancale et n'ai jamais eu en ma possession le moindre blanc seing. Pour ça, il fallait lécher et surtout apprendre par ~~cœur~~.

Non, ma carte devise Eat est tout autre.

Même supercherie de pseudo récompense ou carotte pour les grands gamins immatures que nous continuons à être. La création monétaire ex nihilo est désormais portée à la connaissance de tous. On dit que l'argent papier est sale et vecteur de contamination, mais à mon sens la seule crainte à avoir c'est que le virus de la bêtise profonde qui a déjà fait des dégâts irréversibles se répande encore plus profondément en chaque être *non humain*. Certes l'argent *liquide* est plus sale que notre papier toilette, mais il présente au moins l'avantage d'être un parfait substitut en cas de pénurie de torche cul comme certains l'ont craint en début de confinement.

L'eau racle toujours !

Ainsi cela permet d'éclairer le tas d'excréments sur lequel repose toute notre société. Du coup, la torche s'étant bien rapprochée histoire d'observer à la loupe le dit tas de fumier, ça sent bigrement le roussi. Tant mieux, ça couvre un peu les mauvaises odeurs. Toute cette mascarade sans nom pour payer une fortune, un placard où tu te réfugies à la fin de ton énième journée d'une histoire justement sans fin, comme une bête harassée se blottit en rampant dans un terrier pour échapper à ses prédateurs, afin de plonger dans le sommeil de *l'injuste tisse* qu'il espère tout de même réparateur, malgré l'obsolescence programmée par le concepteur qui impitoyablement effectue quotidiennement son travail de sape corporelle, comme une teigneuse petite bête aux dents longues et acérées qui s'attaque aux fondations du barrage jusqu'à ce qu'il cède enfin. C'est lent, mais inéluctable et quand ça arrive, bonjour les *dés gars*, mais au moins ça nettoie les écuries d'Augias.

Non content de se satisfaire d'un boulot purement alimentaire pour la plupart, la foire d'empoigne égotique à tous les étages de l'éternel système hiérarchique *pire ami dalle* impose sa loi. Celui du dessus après avoir mangé parce qu'il avait la dalle, doit soulager ses intestins en relâchant ses *sphinx terre*, sur le *su bal terne* lui étant inféodé et ainsi de suite jusqu'au sommet, ce qui fait que ceux de la base tout comme un immeuble possède des fondations servant au final de cave, se retrouvent à surnager autant que faire se peut dans une large fosse à purin. La cave s'est transformée en fosse **sept**ique ou règnent les 7 tics. Ne devrions-nous pas jeter un œil du côté des 7 péchés capitaux et de leur présence dans notre programme de base, afin de stabiloter urgemment ce qui doit être rectifié en chacun de nous.

Née sous la coiffe d'Isis mais assistée d'un forceps, histoire de m'extraire de ma *Planck* à coups de tire **bouc**hon, J'ai grandi dans l'univers du dit petit commerce d'une ville de province de 6000 âmes environ. J'ai donc assisté au phagocytage des petits par des structures *commères sales* de plus en plus grandes, aujourd'hui géants aux pieds d'argile en pleine mutation. Oh j'ai joué le jeu, contrainte *effort sait* de la marchande d'allumettes.

Vendre jusqu'à son âme pour des sucettes à l'anis, pas trop mon truc, je ne suis pas comme *An nie*. Je dirais même, ça n'a jamais été ma tasse de thé que le rôle de Bonimenteur & clyde. Résultat, je suis hors jeu pour le système et classée dans la catégorie looser pour nombre. Mais comme nous rapporte Jiddu *Krishnamurti : "*Ce n'est pas un signe de bonne santé mentale que d'être bien adapté à une *société malade*." Alors oui, je reconnais être une inadaptée à ce monde d'êtres malades.

Et je ne sais plus qui disait que si l'on ne se sentait pas à sa place dans ce monde, c'était peut-être pour que nous puissions en créer un à notre image. Bon, ce qu'on ne comprend-pas ou ne veut pas reconnaître, c'est que c'est déjà le cas. Alors, si l'on veut changer le reflet, il n'y a pas d'autre solution que d'agir sur la cause, donc remonter aux origines.

Ça ne sert à rien d'accuser le miroir ; Il fait son taffe, LUIT !

Ok, je te *la corde* je suis tout aussi malade que les copains, mais au moins je le reconnais en me regardant régulièrement dans la glace, c'est à dire les autres moi et surtout je me soigne. J'entends malade comme mal **ad** pour **ad**dition, car un être qu'il en soit conscient ou non est constitué d'une multitude ou légion de personnalités, nous sommes donc tous des schizophrènes mal additionnés qui s'ignorent. Assemblés dans le désordre et en semi liberté, nous faisons de sérieux dégâts sur notre passage. Souvent, l'herbe ne repousse plus derrière notre *poly tics* de la terre brûlée. A mon sens, nous sommes plus Attila que notre National et pourfendeur Attali dont la racine du patronyme en relation avec une algue signifie père nourricier. Et je ne crois pas me tromper en rajoutant que nous sommes responsables du contenu de notre assiette. Tout du moins du bon fonctionnement de notre système digestif, véritable alambic qui bien maîtrisé, autrement dit je parle aussi de notre esprit et notre système de croyance, peut devenir un processus de fusion froide ou un procédé d'échange d'information en empruntant un tunnel quantique. Et un cantique c'est

un chant qui raconte une histoire généralement de souffrance ou de transformation vers un nouvel état.

Dans ma DI VISION réside ma DIS VIS SOIN ou DIE VIE SION

De plus, malades devrait s'écrire avec un H qui est caché tout comme hide en anglais. H=8ème lettre de notre alphabet qui couché représente le mouvement infini et présent à la seconde place dans le mot C**h**rist, mais nous reviendrons ultérieurement sur l'interprétation approfondie que l'on pourrait effectuer de ce "t*h*erme". Mal **Hadès** est le frère aîné de Zeus et de Poséidon, divinité chthonienne qui règne sous la terre et qui pour cette raison est souvent considéré comme le « maître des Enfers ". L'enfer c'est les autres, mais les autres c'est nous. Effet *boom rang* non.

Sous vœu reine t'es

Sucer ou d**roi**t de *Qi sage* est vital aujourd'hui où quelques clampins se voient attribuer un titre fallacieux leur octroyant une illégitime prérogative de mise à mort économique d'un simple clic souris, sous des prétextes totalement hypocrites et mensongers d'application des règles d'un jeu dont les dès sont totalement pipés et où c'est bien entendu la toute petite minorité qui a créé la plateforme qui rafle systématiquement la mise.

Si tu finances comme un banquier les 2 adversaires, quelle que soit l'issue de la bataille, tu gagneras à tous les coups. Ironie du sort que ce soit la souris qui ait désormais le pouvoir de dégommer le chat. Mais il est vrai aussi qu'il est plus que temps d'arrêter de jouer les éléphants déboulant sans coup *fait rire* dans un magasin de *porcs selle haine.*

Hypocrisie à tous les étages de ce jeu malsain où tout le monde sait qu'il nous faut arrêter le *Mat sacre* mais ne s'y résout pas. Marcher sur l'autre pour pouvoir rester au *sot met* du tapis volant ; place déjà occupée depuis toujours par le seul et *legi time* concepteur et utilisateur du jeu est vain, futile et du même niveau que des gosses de maternelle qui se crêpent le chignon à la *Rê craie*. Moi *jeudi* **ça su phi.**

L'œil de Mots secoue

Legi team ou la loi du tapis

Nos différents ! Points de vue comme un autre ; that's all folks ! Au royaume des aveugles, *l'éborgne son* Roi. Je suis *leçon élis mage , Léo pare leurre. S*eulement voilà, je t'avoue que je réalise combien je me prends encore *l'épié* dans le tapis. Et crois-moi, qu'il attend patiemment son heure, tout comme le chat tapie et figé durant une éternité, prêt à fondre sur l'insouciante petite souris qui ne voit rien venir comme sœur *âne*, accrochée qu'elle est à son petit bout de *faux mage* qui plus est bien moisi.

Il est là, il est partout parce qu'il est le TOUT. Une multitude D.yeux, bien plus perfectionnée que les caméras de surveillance de notre *Big Bro there* en cours de finalisation. Chacun de nos atomes...oui, une minuscule caméra grand angle dernier cri multiplié par des milliards de milliards. *"J'en ai marre qu'on me reluque le cul."* scande le gueux dentiste dans les visiteurs. BIG BRO THERE IS WATCHING YOU !

Ah ah, ça te la coupe, parce que tu croyais pouvoir lâcher un petit Pet *foire eux en loose D. soûla* couette. Ben non, tu disposes d'un public que tous les Youtubeurs même les plus *chèvre on nés* t'envieraient, si ils ne comprenaient-pas à leur tour qu'ils disposent du même réseau social, mais interne celui-là. Chacun d'entre-nous est donc une télé reality-show ou vlog permanent à lui tout seul, qui ne peut au final entuber que lui-même. Le port obligatoire en public de nos masques résume parfaitement ce processus qui s'apparente à celui du turbo compresseur qui vise à augmenter le rendement d'un moteur à combustion interne, sans augmenter sa vitesse de rotation. Ah ah, peut-être qu'à force de respirer notre fiel intérieur qu'auparavant nous projetions sans vergogne aucune sur tout ce qui croisait notre chemin, cela finira par nous mettre du Plomb dans la tête. A défaut, cela s'appelle de l'auto-empoisonnement. Ou retour à l'envoyeur.

Là L'oie du tas lion.

Bref ! *Chat* qu'un sa merde mon p'tit quin quin

Écho n.o.m mise ton souffle si c'est pour dire des conneries ou fais copain avec ton gaz *para lisant,* ta car bonite ; et si tu deviens Benoît, Le**ïa** *vient drap* à ton secours, mais la roue doit encore tourner et dans le bon sens *ciel voue play*.

Au jeu du *Dé nie gréement,* sport planétaire, c'est à celui qui affûtera au mieux sa langue fourchue de *Diable hautain*, afin de mieux lacérer en fines lamelles tout ceux qui auront le *mat leurre* de passer à portée de crocs de *l'avis paire,* parce qu'ils ne peuvent s'empêcher de cracher à tout va leurs pastilles valda, *leurre vœu nain* comme un distributeur de billets fait de discrédit. Mais n'oublions-pas que tout étant miroir, que c'est celui qui dit qui *hait*.

Mad ether mine à Sion

A la quête de mon point final, de mon big bang, je regarde dans les coins et recoins de mon *Ka narre.* Tu sais, celui que l'on faisait flotter dans notre bain lorsque nous étions encore un *nourri sons pote lait*. Oui, je passe et repasse mon scanner interne, afin de découvrir tous mes défauts de fabrication dans les profondeurs *démon naît*re et Dieu sait que j'en ai *areuh* vendre. Alors je te raconte, comme ça si ça peut t'inspirer à *enfer Otan.*

Je sais, tu vas me dire : "*Faux-pas D.connaît,* balaies devant ta porte et occupe-toi de tes *Zoo gnons* ". Ton château de sable est hanté. Écoute les petites voies pour faire des *rom ans* fleuve.

Mets-toi un instanton *âme a* place, j'en ai marre de jouer toute seule dans mon coin à faire coin coin dans mon bain, *mono* croupie.

Et puis nous sommes tous des enfants du créateur donc de même *feel ia Sion*. Remarque ça me fait marrer moi qui suis *Phi une hic,* ia comme un *pro blême.* Y'a de quoi perdre ses *cool heures* non ! C'est comme Calimero, il se cherche des potos mais pleurniche tout le temps son slogan : "C'est vraiment trop in**z**uste !" Il est tout noir et n'est pas fini parce qu'il est né coiffé d'un morceau de **coq**uille resté sur sa tête comme un casque en attendant la quille. En tous les cas, ce n'est pas un *gibet* jaune. Ah non merde, je voulais dire *Gît laid* jaune. Excuse, j'étais encore *Père chais* sur mon *Nu âge*, perdue dans mes brumes de vinification à la Rom primaire.

Le **z** de zig zag qui remplace le **j** du jaillissement du **juste**, symbolise le mouvement de notre parcours *dalle colique* qui s'en retourne chez son paternel, après s'être un peu attardé en chemin en traversant les vignes du voisin, persuadé que c'était la fête du **SPLIT**.

Petite question, tu t'es dégoté combien de personnalités ?

Ferme ta gueule Rê pondit l'écho

Ondée corps pustules à la fois est notre lot commun, notre toile de fond. Il est vrai que nous touchons bientôt les abîmes de notre *eau séant*, nous nageons comme des requins en *nos troubles* et à contre *courante.* De plus, nous réalisons qu'il nous est impossible de faire du surplace au risque de se noyer dans nos ~~propres~~ méandres et *D'éjecte Sion.* Tout cela est *Ab jecte et me Dé becte .*

Alors courageusement et au risque *dément poids sonné,* je bois une gorgée de ces larmes s'écoulant *démon* cœur blessé. Le Septième continent de *place tics* résultant de l'œuvre des incontinents que nous sommes tous, pointe son nez, histoire de bien nous rappeler comme on le fait avec notre chiot en lui mettant le nez dedans accompagné de quelques tapes au Q cul bien senties : "C'est qui Café cas Ka partout ? Le tas *était Norme* alors comme ça ne marche pas, on va tout changer. C'est comme *Peine et lope* qui défait la nuit ce qu'elle a *teasé* le jour en attendant le retour *du Lisse*.

Oui, je crois bien que Monsieur va devoir limer Mme encore un petit *mot ment*.

Ton écho 6 t'aime, alors le pavé dans *l'amarre* fait céder l'ancre et ton navire qui souffrait *Da varies* peut enfin quitter la cale et reprendre la haute mer pour entamer un périple honnête celui-là, afin d'aller courageusement recycler tout ce que tu as laissé à la dérive, espérant aveuglément que quelqu'un allait nettoyer ta merde à ta place. Mais ça ne marche pas comme ça. *Sers Rê curant* chez toi. Comprends bien que retrousser les manches tu dois, Héra**clès** les *chie hôtes* tu devras.

Sailor dur eux cycle âge

ce luit Dé douze travaux Dé recul

Dans les jupes de ta mère

Comme le *ride eau* apparaissant à la surface du lac où tu viens de jeter ta pierre angulaire plus ou moins bien taillée, ou encore sous la pression du vent qui indique sa présence et son propos sur le tissu de l'eau, le concept de Dieu est la bonne excuse pour ne pas assumer tous tes actes O**dieu**x, et ce n'est pas pour rien que dieu **dit eux.** Il reflète à la perfection dans le miroir de notre environnement toujours et encore notre éternelle préférence pour le baiser de *l'âme hors* (die) le *boucha Bush* plutôt que *lu nions* avec la vie.

Dieu est placé entre les lettres **O** comme oméga, origine, oxymore et **x** comme né sous **iks** ce qui implique une inconnue, soit une interrogation à laquelle il te faut répondre pour mettre un point final avant de pouvoir enfin clore le dossier resté jusqu'alors *Taupe scie crête*.

Une fois réunies, ces 2 lettres forment le mot **Ox** qui en anglais signifie Bœuf, l'animal de trait qui tire la charrue des *pays sans* qui tracent les sillons ensanglantés de nos disques rayés, jouant sans *faim* nos violons *dingues* d'éternels *dé porté* aux pyjama tout aussi striés. Nous sommes de d**rôles** de zèbres affamés et zombifiés, errants dans la savane surchauffée, *enquête* d'un peu d'eau croupie dans une marre asséchée dans laquelle se planquent quelques ***croco** deal* à la recherche de proie faciles. Le bovin n'est pas réputé briller pour sa subtilité mais pour sa force qui non canalisée peut s'avérer destructrice. Toutefois, le B**œuf** est la bête qui contient l'œuf. Mais est-il philosophal ou cosmique ?

Jeu deux mains, je dévies l'un. Au diable le *compas gnons* dans l'œil de bœuf. Je lui ferme l'aorte, luit claque le chapeau, le *haut déforme* à la barre **Biche**tte. Ne vaut-il pas mieux marcher *quota* côte la main dans *l'âme Un.* Papa dans maman, mais maman sous la protection *deux* papa alors qu'elle abrite le germe de leur future ***pro gène** écr**iture*** en son sein, soit notre cœur et ses 3 manteaux ou enveloppes que sont dans l'ordre *d'appât riz Sion*, le péricarde enveloppe extérieure, le myocarde la terre du milieu et enfin l'**end**ocarde tout au centre. Ta véritable famille attend ton retour de *feu lame*. Alors affûte !

Incohérence cardiaque

Nos 40 000 neurones cardiaques envoient plus d'informations au cerveau qu'ils n'en reçoivent. 40 mille m'évoque les 40 voleurs de la caverne d'Ali Baba, l'exil du Christ durant 40 jours et nuits dans le désert. Une mise en quarantaine, geste barrière utilisé pour isoler d'une *conta gi on* ou d'un *quelle conque* mal. Mettre dans le mille, c'est atteindre un but ou ne dit-on pas toucher au cœur de la cible. Comme le logo des amoureux représenté par un cœur *transe Persée* par une flèche. Je pose la question : **C'est qui le patron** *(d'interférence)***?** Le cœur à mi chemin entre le cerveau et les intestins. Les trois

larrons sont équipés d'un réseau neuronal donc font partie ou sont relais du système nerveux qui ressemble à s'y méprendre à un arbre de sa canopée à son système racinaire.

Courber l'échine la bête devra et poser son front buté *jusqu'à l'or* du cœur tu accepteras, car c'est *leurre* de la *raidie Sion.*

Better than us

Pensent certaines *fake Sion* "élites" autoproclamées et je suis parfois d'accord avec eux. Au moins nos androïdes font preuve de "fidélité" et ne remettent pas en cause ce que nous leur "**or** donnons". Certes, ils sont programmés pour cela et respectent un sorte de cahier des charges auquel ils sont sensés ne pas pouvoir déroger, n'étant pas de prime abord dotés d'un libre arbitre au contraire des humains.

D'ailleurs, à quoi bon un libre arbitre pour en faire ce que l'humanité témoigne dans son ensemble, à savoir les pires caricatures qui soient de toutes les conneries, saloperies, niaiseries et trahisons imaginables voire même inimaginables que l'on puisse rencontrer.

Le bilan s'avère consternant et je comprends que certains "décideurs" aux esgourdes tout aussi bouchées que leurs assujettis souhaitent employer les grands moyens pour répondre aux grands maux.

Ceci étant, il ne faut pas déconner et trop pousser mémé dans les orties. Il existe un juste milieux pour **élever** et non pas **éduquer** un enfant. Éduquer, c'est pour les petites *feu rap*. Dans le verbe élever réside **Eve** la soit disant 1ère humaine ayant poussé ***A dame*** au pêché originel sous l'influence du **serpent** anagramme de **penser**, dont le déplacement en **S** ressemble à celui d'un filet d'eau qui se fraie un chemin. Ça le fait bien si on s'intéresse à la théorie des cordes/string chez les physiciens quantiques. Sont-ils au final des musiciens en herbe qui s'ignorent ? En tous les cas, ils en pincent *sacré ment* pour elle.

1 Élever-----Eleven 1

Maîtriser la Force du Lion,

la Loi de la N pour aller L'oint

En science **dénombre**, E**V**E donne 555 ou 5225. Parfaite trinité ou nombre miroir de nos 52 semaines annuelles face au 25, jour **anni vers aire** de Jésus Christ, mais aussi jour où le soleil recommence sa course ascendante après 3 jours d'arrêt complet comme pour faire le bilan ou effectuer une mise à niveau résultant de ses affrontement avec son **ad vers aire,** ou son propre reflet dans le miroir *Dé formant*.

Symbolisme de 555

· Le centre du monde, le premier nombre mâle mi-divin, mi-humain.
· Le symbole du 555 se voit comme une extension du 55, dans sa suite logique de la manifestation salvatrice du plan de Dieu (le 55 symbolisant l'union des 5 plaies du Christ en Croix avec celle des 5 plaies mystiques de la Vierge Marie). L'union de leur souffrance respective (symboliquement représentée par la concaténation des deux 5) contribue à la **Rédemption de l'humanité**. Mais le peuple des rachetés sera soumis aussi à cette souffrance purificatrice. Il revivra à sa façon cette Passion du Christ, dont l'effet sera de le rapprocher de sa source divine jadis oubliée, venant ainsi symboliquement ajouter son "5" au "55" qui existe depuis déjà deux mille ans. Le 555: les 5 "plaies" du Christ, de la Mère et de ses enfants réunies ensemble, trois 5 concaténés, chacun ayant subi l'Épreuve à sa manière, mais de façon similaire. La victoire finale de cette réunification proviendra et appartiendra à la Vierge.

Concaténation ou enchaînement : eus eux eux eux eux eux œuf œuf ……V V V V V V

Sois patient, toi aussi t'auras ton cornet à conter.

Une *Miso Poing ceint pause.*

L'écho vide

Off course, on aimerait tant qu'ils renouvellent le répertoire et qu'il **dis**ent **neuf**. Les humains dont le sang pourri aux dire de Carla évoquant tout particulièrement celui des français, abreuve depuis trop longtemps déjà les sillons de Sion. La leçon doit être enfin retenue. *Laid mot réagit* doit cesser. Posons donc un garrot. Soyons précis et coupons *leurre* la *cheek* d'un trait *dard bât lettre*. Jugulons le flux des maux, reflets putrides de vanités *hume haine*. Asséchons et assainissons nos éternelles *lot gorets vers Baal* qui comme un fleuve en cru, charrient tous nos *récits dus cale à minet.* Un bond tour sur de nouvelles autoroutes neuronales est obligatoire, afin de décalaminer nos **mot**eurs trop encr**ass**és.

La recette du grand reset

Jeu set et match, mais quel beau feu de joie *ampère spectre ivre*. Fais risette *élève* ton menton Mussolinien pour exprimer ton courage et ta détermination à faire face au *t'sun ami* qui s'en vient. Tu es filmé par tes grands frères qui aimeraient te voir grandir, mais font tout pour garder leur position. Apparemment le maître a oublié de se laisser dépasser par l'élève.

Nous aussi laissons notre sentiment de supériorité au placard et redevenons des enfants ayant soif d'apprendre.

Seulement voilà la désinformation à l'extrême, et surtout notre fainéantise ou inertie naturelle facilite la tâche de nos éducateurs à nous maintenir non plus à genoux mais désormais à plat ventre. Ça fait de beaux paillassons sur lesquels s'essuyer *l'épié* pleins de *gars doux*. Quelques coups de trique ça fouette le sang entre deux bières, paquets de *cheaps,* Orgies de hamburgers, plâtrés de Putin, de séances de food porn à la mode MUKBANG qui permettent tout juste d'équilibrer la balance cosmique, afin de compenser le clan d'en face des bouffeurs de carottes et des partisans du jeûne *alim en terre*.

Net flics fait le boulot des parents pour *létal* profond. Nous faisons la même chose lorsque nous plantons nos gamins devant la télé ou un dessin animé stocké sur notre disque dur, histoire que les mouflets nous fichent la paix le temps qu'on fasse nos trucs "~~d'adultes~~".

C'est sûr que c'est moins exigeant de déléguer à une machine ou un programme par définition préformaté que d'opter par exemple pour le modèle du unschooling qui implique l'inconditionnel investissement des parents, afin qu'ils mettent à la disposition de leur *projet* niture (truie N), un environnement sain, à la fois libre et stimulant tout en respectant le rythme propre à chacun. Enfants et parents ayant expérimenté ce modèle que l'on ne peut classer sous le terme réducteur d'éducation, sont unanimes quant aux bienfaits ayant bénéficiés à tous les membres de la famille sans distinction d'âge.

Seulement voilà, non content d'avoir conçu un ou plusieurs enfants, le plus souvent accidentellement, plutôt que de réaliser un projet réfléchi et organisé, compte tenu de la responsabilité que cela implique, que d'accueillir véritablement un bébé univers ou galaxie dont on doit favoriser à tout prix, mais pas à n'importe quel prix l'équilibre, nous entravons leur développement, pire, nous les désaxons en leur imposant nos croyances merdiques d'un autre âge, à l'image d'un bâton touille merde, que l'on approche des pales d'un ventilateur. Je suis certaine que l'image du résultat s'est spontanément et clairement affichée sur ton écran mental. Pour l'odeur, je te laisse le choix quant à la source de l'échantillon**nage**.

Remarque, ce n'est que justice. Ça s'appelle retour à l'envoyeur. L'effet boom rang ou encore retour vers le futur.

Plus d'une fois j'ai attiré ton attention sur l'importance de la signification et du rôle que joue tout particulièrement la lettre **E**, dont le pictogramme était représenté il y a 4000 ans par les phén**ici**ens sous la forme d'une silhouette humaine, les bras levés comme les porteurs d'eau.

Cela ressemble bigrement aux bras spiraux des gal**axie**s et aux démonstrations symboliques que nous en font les derviches tourneurs. Si l'on transpose sous forme de jouet chez l'enfant, cela peut s'apparenter à une tou**pie** et comme chacun sait, elle ne

supporte pas la moindre entrave et a besoin d'être nourrie régulièrement d'un mouvement spiralé, afin de maintenir sa rotation.

Il en est de même pour nos atomes. Il est temps de lâcher les entraves et de tourner rond.

Ne dit-on pas d'ailleurs que les enfants s'abattent comme des tornades tellement ils sont débordants d'énergie vitale. Alors comment peut-on être encore aussi stupides et irresponsables pour accepter de continuer à les détruire et ralentir à coups de programmes tous plus obsolètes les uns que les autres.

Mettons-nous un instant à leur place justement en redevenant des enfants. Ce n'est que comme cela que l'on pourra redécouvrir les bienfaits de l'école buissonnière et que de

petit nous deviendrons grand.

Changeons enfin de statuts et coupons la tête à nos anciens cultes. C'est l'heure de refaire la culbute.

Noces au lard

C'est lac voue demeurés emmurés

Fila d'aile phi project.

Nique hola T'es-là ?

Part ia

Mise hauban d'eux l'associé t'es

de toutes les terres nité

j'écrie le Mag MA

alors je sens l'après Sion

Je pointe en haut et en bas

en m'aime tant

épars foie, je vois rouge

Je suis pari A, née à Paris

où perce l'ia

Ondes et particules à la Fois

je me sens alpha hé ho mes gars

Alpha nu mer hic

Ana logique

Lab elle héla bête

Allia l'aile ia

J'essuie—Tout ça Allah foi

cil le faux

Jet te l'édit, sème a très ground Fault

Bête is sans N.O.M

B tease sang non

Affleure deux pots

D'eux l'au delà Oh

A feu leurs dépôts

Affreux leurre D. peau

Âne nos Nîmes us Père sonna

au cœur de la reine

Trou vers deux pas côte île

sort tir du trou peau tue doigt

saine singe hilarité today veut l'Opéra

N'oublie—pas que **Q** qui gratte

égal doigt qui pu

Ton pouls voir vient donc du passé

qui doit être sue sur le bout Dédouane

Alors Re**garde** là L'UNE

Ère eux prend la main

Tintin quiet ba chie bout zouc

le capite haine A doc boit de l'eau

éveil eau grain

Teint qui hate

Le doigt nié tournera la tête

de l'autre côté

juste le temps de chuchoter

ton tout nouveau sûr N.O.M